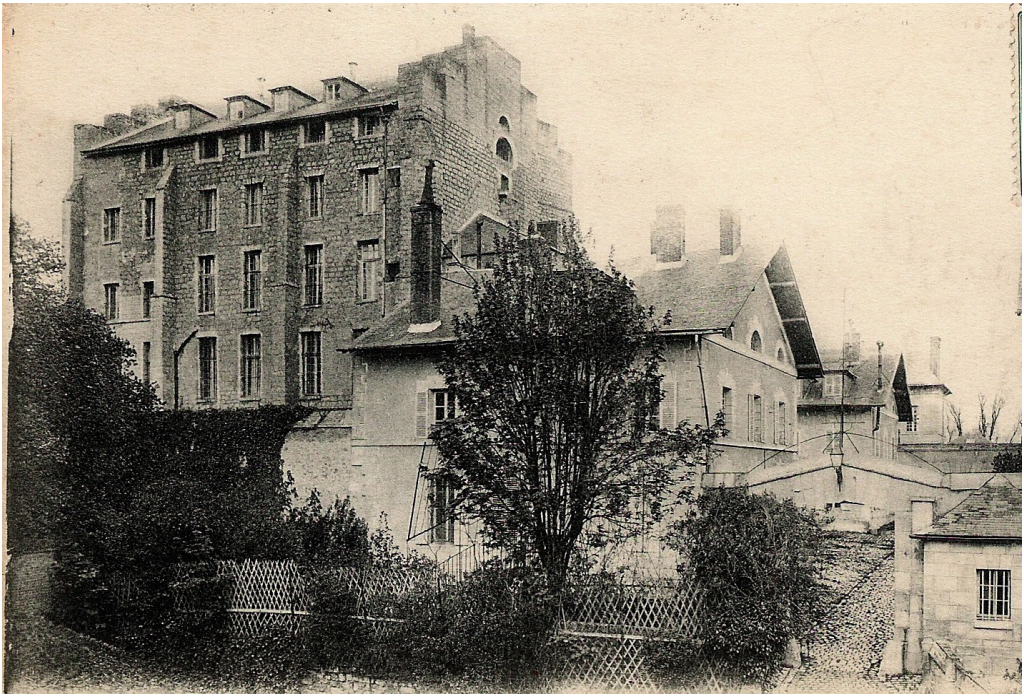
ESPACE CULTUREL SÉRAPHINE LOUIS



Clermont de l'Oise

L'espace culturel Séraphine Louis a été inauguré au mois d'avril 2006, à l'occasion de la première exposition qui y a été proposée au public.

Cet immeuble a été acquis par la ville de Clermont en 1991 et, à partir de 1999, la restauration de l'intérieur a été entreprise par des jeunes en stage d'insertion sociale et professionnelle, et ce jusqu'en octobre 2005.

Dans un premier temps, ces locaux devaient avoir vocation de « maison des associations ».

L'espace culturel Séraphine Louis est localisé au pied des vestiges de la face orientale du donjon du château médiéval des comtes de Clermont. La construction de cet édifice remonte à l'extrême fin du XIe siècle ou au premier quart du XIIe siècle, et a fait l'objet d'une élévation et d'aménagements entre le XIIe et le XIXe siècle.

C'est au cours de cette dernière période que le site du château médiéval va être profondément bouleversé par les travaux de

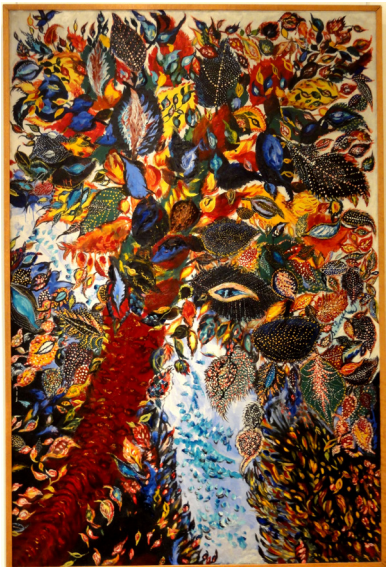
Exposition à Séraphine Louis autour des « Voyages Polaires » (2012)

construction de la prison selon l'ordonnance du 21 juin 1826 signée de Charles X. C'est de cette campagne de travaux que l'on peut dater les pavillons à tableaux de briques et harpes de pierres qui s'élèvent de part et d'autre de l'actuelle rue du Donjon. Celui dans lequel a été aménagé l'espace Séraphine Louis était le siège de la direction de la prison comme l'atteste le panneau gravé encore en place sur le mur sud du pavillon. Le premier directeur, monsieur Marie Duruisseau, était précédemment à la tête de la maison centrale du Mont Saint Michel.

Aujourd'hui, ce qui est devenu l'espace culturel Séraphine Louis accueille des expositions artistiques (peinture, sculpture, photographie…), thématiques (histoire, géographie, culture, politique…) ou encore des conférences sur des thèmes variés.

Séraphine Louis

Séraphine Louis (dite Séraphine de Senlis) est née en 1864 à Arsy, entre Compiègne et Clermont, dans une famille d'ouvriers agricoles. Elle est devenue orpheline à 6 ans, cumulant dès lors des petits métiers (bergère, femme de ménage...). En 1881, elle entre comme servante au couvent Notre-Dame de la Providence à Clermont, où elle reste jusqu'en 1903, lorsque de nouvelles lois excluent les religieuses de cet établissement catholique privé. Elle trouve alors des emplois de femme de ménage chez des bourgeois à Senlis. C'est à cette époque qu'elle commence à peindre. En 1912, une de ses natures mortes attire l'œil professionnel de Wilhelm Uhde, collectionneur et critique d'art, qui découvre son talent et l'encourage à peindre. En 1927, elle participe pour la première fois à un salon de peinture, à Senlis, en compagnie d'artistes amateurs de la région. Elle y expose trois grandes toiles.



Dès lors, aidée financièrement par Wilhelm Uhde, elle peut consacrer tout son temps à la peinture et produit des toiles de plus en plus grandes.

A la fin des années 20, elle est atteinte de troubles psychiatriques qui vont aller en s'aggravant et c'est ainsi qu'elle va être internée à l'Hôpital Psychiatrique de Clermont en 1932.

Elle meurt en 1942, et sera inhumée dans la fosse commune du cimetière de Clermont, et recevra comme épitaphe : « Ici repose Séraphine Louis Maillard sans rivale, en attendant la résurrection bienheureuse ».

Le musée de Senlis conserve quelques-unes de ses œuvres représentant des bouquets de fleurs aux coloris très puissants. Ses créations sont rattachées à l'art naïf, composées surtout de fleurs, de fruits, d'arbres…

La ville de Clermont a choisi de dédicacer son espace culturel à la mémoire de Séraphine Louis, cette artiste régionale à l'histoire romanesque, ayant passé plus de vingt ans de sa vie à Clermont.